



Le médecin de campagne

Que de souvenirs cette expression évoque chez nos aînés, ceux qui ont connu cette époque précédant l'assurance-hospitalisation et l'assurance-maladie; ces temps où on devait payer une consultation médicale et les soins hospitaliers. Oui, les « vieux » revoient ce médecin de campagne qui, en raquettes, en traîneau ou en voiture, se rendait dans le fond des campagnes, beau temps mauvais temps, là où une vie naissait et où une autre était menacée dans son existence.

Toutes les régions rurales du Canada ont eu leur médecin de campagne. L'état actuel des recherches permet de croire que le docteur Pinquet a été le premier médecin au Madawaska. Ses lettres à Caroline révèlent que ce médecin, attaché au Fort Ingall (Cabano) en 1839-1840, venait soigner les malades du Madawaska, où il s'établit dans les années suivantes. Dans une lettre du 19 février 1846 adressée à l'évêque de Québec, le curé de Saint-Basile, Mgr Antoine Langevin, écrit: « Vous me demandez des nouvelles du Docteur Pinquet; c'est un joli garçon, je le

vois de temps à autre, mais il faut vous dire la vérité, il n'aime pas sa profession, il aime la chasse, la pêche, les compagnies et néglige ses malades... »

Les médecins de campagne qu'ont connus nos aînés sont d'une autre trempe. Le recensement de 1861 mentionne deux noms de médecin au Madawaska (Victoria d'alors): le docteur George Currier à Grand-Sault et, à Edmundston, le docteur Florent Fournier, qui succéda probablement au docteur Pinquet. Né en 1824 dans la partie du Madawaska qui passa aux États-Unis en 1842, Florent Fournier commença ses études médicales au Bawdoin (Baudoin) College de Brunswick, dans le Maine. Le docteur Fournier exerça sa profession au Madawaska américain et canadien pendant toute la dernière moitié du XIX^e siècle. La reconnaissance de son statut de médecin est assurée en 1882 par le Medical Act du Nouveau-Brunswick. La renommée du docteur Fournier, premier médecin de campagne d'origine madawaskayenne, a été transmise jusqu'à nous par des témoins de son dévouement.

Le dernier véritable médecin de campagne du milieu est sans doute le docteur Honoré Cyr, de Saint-Basile. C'est lui que l'artiste Claude Picard a choisi comme modèle parce qu'il l'a vu à l'œuvre. Arrivé au Madawaska dans les années 20, le docteur Cyr, médecin des pauvres, a continué jusque dans les années 60 à soigner à domicile et ce, en plus de son emploi comme anesthésiste à l'hôpital et, ajoutons-le, de son engagement politique en faveur des Rouges. Dernier représentant au Madawaska de cette profession de médecin de campagne, le docteur Cyr est décédé en janvier 1987, à l'âge de 97 ans.

G. Desjardins